

" La liturgie comme lieu d'évangélisation " :

synthèse dans l'esprit du colloque de Tours.

Paul Craipeau

Président d'ANCOLI, diacre permanent

Dans les actes du colloque qui sortiront prochainement, chacun pourra lire l'avant-propos de Mgr Bernard-Nicolas Aubertin, archevêque de Tours, président de CEPLS.

" " Annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi : malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile." (1 Co 9,16). Ce qu'exprime Paul n'a pas cessé de résonner jusqu'à nous et de nous interroger sur notre manière personnelle et ecclésiale d'entendre et de vivre ce cri de Paul.

Le Pape Paul VI affirmait que " l'évangélisation est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser " (Evangelii Nuntiandi).

Il est donc clair qu'on ne saurait être d'Église et considérer l'Évangélisation comme une " matière à option "... Chaque baptisé doit en être conscient et prendre sa part de l'annonce de l'Évangile. De Pierre au Pape François, nos pasteurs n'ont cessé de nous le rappeler.

Il était donc tout à fait légitime et judicieux de s'interroger sur la place que peut tenir la liturgie et en particulier le chant liturgique dans la dynamique de la nouvelle évangélisation prônée par les papes Jean-Paul II et Benoît XVI. Merci donc aux responsables d'Ancoli et du SNPLS d'avoir suscité ce colloque et permis des échanges qui ne peuvent qu'être féconds. "

Voilà posées les grandes lignes de notre mission, celle de chaque baptisé, de chaque choriste participant à la liturgie, celle de chacune de nos chorales. Je vais évoquer ici rapidement le rôle d'Ancoli dans cet élan missionnaire.

Une des grandes forces de ce Concile aura sans doute été d'inscrire l'Église dans les réalités du temps. Et la grande force de l'Église, c'est le Christ : " Le Christ est la lumière des peuples ; réuni dans l'Esprit Saint, le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toutes les créatures la bonne nouvelle de l'Évangile répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église (cf. Mc 16, 15)." Constitution dogmatique sur l'Église " Lumen gentium " n° 1

Baptisés, nous sommes appelés à vivre dans et par le Christ, en fraternité avec tous les hommes, tous enfants d'un même Père qui nous aime. Baptisés, nous sommes appelés " à témoigner des merveilles

de Dieu pour tous les vivants ". Nous sommes donc des acteurs de la nouvelle évangélisation.

Musiciens, nous pouvons témoigner, évangéliser par notre art. " Celui qui perçoit en lui-même cette sorte d'étincelle divine qu'est la vocation artistique - de poète, d'écrivain, de peintre, de sculpteur, d'architecte, de musicien, d'acteur... - perçoit en même temps le devoir de ne pas gaspiller ce talent, mais de le développer pour le mettre au service du prochain et de toute l'humanité " écrivait Jean-Paul II dans sa Lettre aux artistes d'avril 1999.

Comment donc le chant liturgique aujourd'hui peut-il être au service de la nouvelle évangélisation ?

Dans la première conférence du colloque, Philippe Barras a abordé cette question. Vous avez pu découvrir sa réflexion dans le numéro 90 de la revue Voix nouvelles. Je retiens ici quelques points qui concernent de près les chanteurs que nous sommes.

" La liturgie fait de notre temps le temps pour Dieu, le temps de Dieu. On peut voir la ritualité chrétienne comme un raccourcissement des durées, qui nous ramène au mystère pascal, qui ramène ce dernier à notre aujourd'hui. Mais quand elle fait cela, la liturgie n'est pas une simple évocation du passé aujourd'hui, ni un vague mysticisme gazeux, elle le fait pour nous rendre contemporain de cet événement passé et pour nous projeter dans son avenir. Dans la liturgie, le chant et la musique y sont pour beaucoup. Ils ont capacité à dire quelque chose de notre temps dans lequel se révèle l'actualité du mystère pascal, et parfois même ils peuvent nous ramener à un autre temps. Ainsi donc, si la liturgie a capacité à faire cela pour nos contemporains, ce n'est pas parce qu'elle est intemporelle, c'est parce qu'à travers les rites qu'elle déploie dans leur dimension symbolique, elle nous dit la présence du Christ aux hommes d'aujourd'hui. La liturgie nous ramène au Christ présent au milieu de nous, donc présent à nos vies d'aujourd'hui, pour nous associer à son œuvre. "

" La capacité de la liturgie à rejoindre les hommes et les femmes de ce temps ne tient peut-être pas tant aux types de gestes, de paroles, de chants, de rites que nous employons qu'à la manière avec laquelle ils sont mis en œuvre. "

Il me semble que notre grand travail aujourd'hui est d'apprendre ou de réapprendre à être de bons chanteurs. C'est l'objectif principal de nos formations

actuellement. Lors du stage national ANCOLI-SNPLS-FFPC qui s'est déroulé à Viviers en août dernier, nous avons mis l'accent sur cette dimension. Pourquoi ? Parce que nous constatons que c'est souvent un point faible chez les choristes, les chantres animateurs. Et ce n'est pas pour faire joli ! Il y va de la dignité et du respect de la Parole de Dieu. En effet, les chants liturgiques ou sacrés, que nous chantons en célébration, sont pétris par les mots de la Bible. Nous ne pouvons pas les chanter avec banalité.

Cette exigence d'être de bons chanteurs est nécessaire et elle porte des fruits comme nous le disait dans son témoignage Florence de Leyritz, observatrice lors du Synode à Rome - Octobre 2012 :

" Quel que soit le style liturgique, si la qualité est extrême, cela rend possible l'ouverture à la foi.

(Le texte des propositions mentionnées ci-dessous est celui de la version de travail du synode.)

Proposition 11 : invitation à faire de la place à la parole de Dieu - importance de l'imprégnation de la parole de Dieu pour la nouvelle évangélisation.

On ne parle pas forcément chant liturgique mais la question se pose de façon assez nette. On retient la puissance d'évangélisation des chants liturgiques quand ils s'imprègnent de la Parole de Dieu.

Proposition 18 : Beaucoup de Pères synodaux ont parlé des communications sociales.

Ce n'est pas notre travail de nous transformer en webmaster du groupe choral de la paroisse. Qu'est-ce qu'on essaie de transmettre de la beauté pour qu'elle puisse être partagée par ceux qui sont sur les réseaux, spécialement sur cet aspect de musique qui ouvre les cœurs à la beauté, à la présence de Dieu ?

Propositions 13 et 20 : Vérité et beauté " pour répondre au défi de notre temps, nous sommes là pour montrer la splendeur d'une vie vécue en lien avec Dieu ". L'expression de cette splendeur se fait par la liturgie et la partie musicale. "

Attentifs à tous ces aspects, les responsables d'Ancoli proposent un répertoire de chants dont les qualités théologiques, littéraires, poétiques et musicales sont fiables et serviront avec justesse la liturgie et ses rites. Mais comment connaître ces chants, me direz-vous ? Ancoli a deux vecteurs pour les diffuser.

Le premier vecteur est celui des rassemblements, comme celui d'aujourd'hui sur le plan local regroupant les chorales liturgiques d'un ou deux diocèses, ou comme ceux que nous organisons au niveau national tel notre prochain rendez-vous à Lourdes les 7 et 8 novembre 2015. Vous y serez les bienvenus.

Le second vecteur est celui de la revue Voix nouvelles. Cette revue Voix nouvelles s'adresse aussi bien aux chefs de chœur qu'aux chantres animateurs, aux prêtres, aux équipes liturgiques... Depuis

quelques numéros, Voix nouvelles propose une série de psaumes pour les dimanches du temps liturgique concerné avec une musique accessible à toutes les assemblées. Chaque revue est livrée avec un CD, dans lequel tous les chants du numéro sont enregistrés. Plusieurs chœurs, de régions différentes, mettent leur talent pour assurer les enregistrements avec un réel souci pédagogique. Ainsi, les abonnés découvrent les chants et les psaumes dans des mises en œuvre variées. Il est important que nos communautés disposent d'outils de bonne qualité.

Dans son discours du 11 novembre 2012, le pape émérite Benoît XVI recevait les membres de l'Association italienne Sainte Cécile en ces termes :

" Je voudrais vous remercier pour votre précieux service : la musique que vous exécutez n'est pas un accessoire ou simplement un embellissement extérieur de la liturgie, mais elle est elle-même liturgie. Vous aidez l'assemblée tout entière à louer Dieu, à faire descendre sa parole dans les profondeurs du cœur : dans le chant, vous priez et vous faites prier, et vous participez au chant et à la prière de la liturgie qui embrasse la création tout entière dans la glorification du Créateur.

Chers amis, vous avez un rôle important : employez-vous à améliorer la qualité du chant liturgique, sans avoir peur de restaurer et d'améliorer la grande tradition musicale de l'Église, qui dans le grégorien et la polyphonie a deux de ses expressions les plus hautes, comme l'indique le Concile Vatican II (cf. Sacrosanctum Concilium, 116) "

Les encouragements du Pape nous vont droit au cœur. C'est bon de se savoir soutenus car nous savons que cette belle mission n'est pas toujours simple à vivre au quotidien. Pour conclure sa conférence, le Père Étienne Uberall s'interrogeait sur des difficultés auxquelles nous n'échappons pas. "Tension, oui, parce qu'il n'y a pas de vie sans tensions, de liturgie sans tensions. La tension que nous éprouvons dans la liturgie est peut-être de l'ordre de celle du Royaume de Dieu, entre le déjà-là et le pas-encore, entre le bien qu'on veut faire, comme dit saint Paul et celui qu'on ne fait pas, entre l'évangile que nous voulons annoncer et que nous avons tant de mal à vivre, alors que le chant exprime ces tensions. Quand ce ne sont pas des conflits, c'est plutôt bien. " Mais, poursuivait-il, le chant est aussi facteur d'unité, si c'est l'unité qui n'est pas l'uniformité, mais plutôt celle dont parle le Christ, quand il dit, " le Père et moi, nous sommes un, le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le Père, et pourtant il y a cette unité. Soyez un, vous aussi, afin que le monde croie que le Père m'a envoyé "".

Nous le voyons, l'Église a toujours cherché et cherche encore, sans se lasser, à annoncer la Bonne Nouvelle ! Continuons avec courage. L'Esprit Saint est à l'œuvre dans ce monde que Dieu aime.